

# Vassula fait salles comblées en France

Le dimanche 22 mars, malgré l'aube du printemps et la guerre d'Irak, Vassula a rempli les 1500 places de la Plaine Saint-Denis. De plus en plus, elle parle directement, simplement, elle prend moins d'appui sur les textes qu'elle a reçus et dont elle introduit la lecture. Elle parle en témoin transparent de la vraie vie en Dieu, simplement, sans rien qui attire la vue, à la différence des vedettes religieuses américaines. Elle retient l'attention par sa voix et son visage qu'encadrent ses cheveux blonds qui tombent simplement. Elle est un pur témoin.

La vie dont elle témoigne est très près de Dieu, très intime. Cela dépasse car c'est une grande mystique qui boit comme du petit lait, Jean de la Croix, Thérèse d'Avila, le Père Marie-Eugène, Siméon le nouveau théologien, des auteurs difficiles où elle se reconnaît. Mais elle sait le dire de manière simple, comme une évidence transparente qui donne désir d'accéder à ce même contact. Sa parole comme ses livres font bien comprendre que si Dieu aime Vassula, il nous aime tous, il nous attire vers la même unité, le même amour simple. Sa grâce, c'est ce qui capte dans ses écrits et sa parole, non vers elle, mais vers Dieu. Elle est bien là, mais sait disparaître pour qu'on pense à Lui et non à elle. Entre autres choses, elle a fait comprendre qu'il faut apprendre à dire " nous " avec Dieu, car il est plus proche que quiconque, plus intime à nous-mêmes que nous ne le sommes nous-mêmes. Ce " nous " l'habite dans ses actions et obligations. Elle est " avec ". Elle le vit non sans humour. Un jour, en composant son billet, elle me dit avec le sourire :

- Quand je pense que nous voyageons à deux avec un seul billet !

J'ai discerné là, combien elle est proche du Saint Esprit que le théologien allemand Mühlen, existentiel et charismatique, définissait fort bien en termes personalistes, comme le " nous " du Père et du Fils. Cette défi-

inition est remarquable si on comprend comme le Fils est " dans le sein du Père " (Jn 1, 18), le Père est aussi dans le Fils. Cette contenance, si on appelle cela une contenance, est réciproque. Et le " nous " qui en résulte, c'est l'Esprit qui procède du Père par le Fils et dans le Fils : c'est ce que les théologiens appellent la *circumincension* : l'intériorité réciproque des trois Personnes ; et ce n'est pas du tout un cercle fermé, car l'Esprit Saint, envoyé par le Père et le Fils constitue aussi le " nous " de l'Église. C'est plus précis encore que de dire : il est l'âme de l'Église, car il n'est pas exactement l'âme qui informe le corps. Il est transcendant. Il pénètre tout, inspire tout, suscite tout ; il nous éveille au meilleur de nous-mêmes sans paraître, car il sait disparaître pour nous laisser notre personnalité et pour éclairer le Christ

comme un projecteur. De même que le Christ, à qui il nous identifie, nous met face au Père. C'est ainsi que nous récitons le *Pater* à la messe.

Le Saint Esprit est la troisième Personne en qui le Père et le Fils se disent " nous " en pleine conscience de leurs personnalités différentes, de leur unité de vie et d'être. Et c'est aussi non seulement en lui mais dans le Père et le Fils, qu'il nous fait dire " nous " : le même " nous ", celui du Père et du Fils, étendu à l'Église.

Ce que dit Vassula tombe si juste que cela donne à penser aux théologiens. C'est leur métier. Ils pensent, ils pensent souvent trop ; elle, elle vit et sait le dire en langage de vie.

Un théologien, professeur dans un des hauts lieux de l'Église, a laissé depuis un an tous ses travaux pour lire et analyser Vassula, avec sa haute expérience spirituelle et théologique. Il s'y retrouve parfaitement. Il admire son langage simple et personnalisé.

Association *La vraie vie en Dieu* (en France) : 16, rue Gillebois-Mareuil - 16700 Ruffec.  
Tél. : 05 45 31 19 46

## Le film de la journée du 22 mars 2003 à Saint-Denis



Photos numériques d'Isabelle Gay.